

Redécouverte de *Phyllodesma tremulifolium* (Hübner, 1810) dans la Somme (Lepidoptera : Lasiocampidae)

YANN DUQUEF : 25, rue Paul Baroux F-80440 Blangy-Tronville
yannduquef@yahoo.fr

Étant donné que nous avons observé les premiers mâles de *Theria primaria* (Haworth, 1809) [249011] le 9 janvier 2018 dans la Somme, nous pensions que les conditions météorologiques de cette fin décembre 2018 nous auraient permis de découvrir la nouvelle génération de cette espèce avant le 1^{er} janvier 2019.

Le 29 décembre 2018, il fut donc décidé de prospecter à la lampe frontale plusieurs larvris (mot picard qui désigne les coteaux calcaires) partiellement envahis de prunelliers de la vallée de la Somme. C'est un secteur de la rive droite aux pentes thermophiles situé entre Corbie et Bray-sur-Somme qui fut privilégié.

En remontant un petit sentier, une première surprise nous attendait avec l'observation inhabituelle à cette période d'un mâle de *Gonepteryx rhamni* (Linnaeus, 1758) [54417] posé sur la végétation.

Après avoir exploré ce site dominant la vallée et ses nombreux prunelliers, sans avoir rencontré le moindre *Theria*, il ne nous restait plus qu'à reprendre le chemin en sens inverse.

Une dernière inspection de jeunes prunelliers nous livra une deuxième surprise avec la présence d'une curieuse chenille bien placée sur un jeune rameau de *Prunus spinosa*. En raison de la petite pluie fine qui tombait ce jour-là, cette chenille à l'aspect poilu était couverte de minuscules gouttelettes d'eau, ce qui ne facilitait pas son identification (fig. 1). Comme nous étions intrigués et que nous pensions qu'il s'agissait peut-être d'une espèce intéressante, voire peu fréquente, plu-

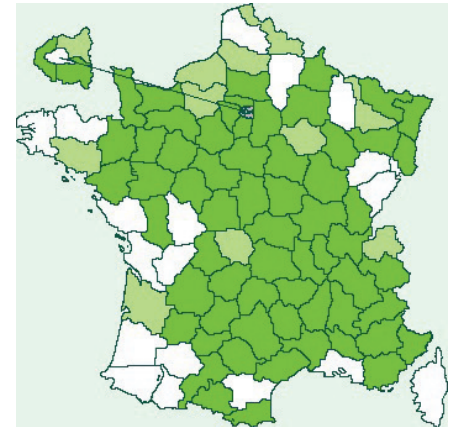
sieurs photos furent réalisées *in natura*. Ensuite, la chenille fut prélevée pour effectuer d'autres clichés dans de meilleures conditions et dans l'espoir d'obtenir l'imago (fig. 2 et 3).

Les premières tentatives d'identification nous orientaient vers l'espèce *Phyllodesma tremulifolium* (Hübner, 1810) [248366] mais l'incertitude demeurait car ce taxon n'avait pas été rencontré dans le département de la Somme depuis la publication en 1840 d'un catalogue des lépidoptères par Félix Dujardin qui le signalait sous le nom *betulifolia* (= *Phyllodesma betulifolia* Ochseneimer, 1810) (Dujardin, 1840) (ADEP, 2015).

Les meilleurs clichés furent envoyés à Serge Wambeke qui confirma qu'il s'agissait bien de *Phyllodesma tremulifolium*.

L'élevage de cette chenille échoua car elle était malheureusement parasitée. On peut préciser qu'aucun adulte n'a été observé lors des séances lumineuses effectuées dans la vallée de la Somme en 2019.

De nos jours, *Phyllodesma tremulifolium* reste une espèce discrète et exceptionnelle en Picardie et dans les départements voi-



Carte 1 : répartition nationale de *P. tremulifolium*, consultation site Lepinet au 25-II-2020.

sins du Nord et du Pas-de-Calais puisque seule une chenille a été trouvée en 2009 en forêt de Nieppe sur la commune de Morbecque (Nord) par Serge Wambeke (Orhant & Wambeke, 2011) et ce n'est qu'en 2002 que des imagos ont été attirés à la lumière dans le sud-est du département de l'Oise par Jérémy Lebrun (Lebrun, 2002-2003). D'autres exemplaires ont été à nouveau observés de 2003 à 2006 par Martin Fournal et Dominick Pruvot à différents endroits de la Forêt d'Ermenonville (Oise).

Fig. 1 : chenille *in natura* de *Phyllodesma tremulifolium*, 29-XII-2018. Fig. 2 : chenille de *Phyllodesma tremulifolium*, 30-XII-2018. Fig. 3 : chenille de *Phyllodesma tremulifolium*, 30-XII-2018. © Y. DUQUEF.



Remerciements

Nous tenons à remercier Jean-François Delasalle, Maurice Duquef, Martin Fournal, Georges Orhant, Dominick Pruvot et Serge Wambeke pour la confirmation de l'identification, les relectures et les compléments apportés. Merci également à Philippe Mothiron qui nous a permis de faire figurer la carte issue du site internet Lepinet (carte 1).

Bibliographie

Dujardin (Félix), 1840. – Catalogue méthodique des lépidoptères trouvés dans les environs d'Amiens. *Bulletin de la Société linnéenne du Nord de la France*, 1 (1) : 85-106.
Duquef (M.), Fournal (M.) et Pruvot (D.), 2015. – La Picardie et ses Papillons. Tome II –

Fascicule 1 : les Papillons nocturnes. Endromidae, Lemonyiidae, Lasiocampidae, Sphingidae, Saturniidae. 1-48.

Lebrun (J.), 2001. – Deux observations intéressantes en forêt d'Ermenonville. *L'Entomologiste picard*, Amiens, n° [12], 1999/2000 : 63.
 –, 2002. – Note préliminaire à l'inventaire des Lépidoptères de la forêt d'Ermenonville. *L'Entomologiste picard*, Amiens, n° [13], 2001 : 24-34.

–, 2002. – Contribution à la connaissance des espaces naturels de Picardie. Massif forestier d'Ermenonville : inventaire des Lépidoptères (Insecta Lepidoptera). 1-51 [Rapport miméographié].

–, 2005. – Inventaire des Lépidoptères du massif forestier d'Ermenonville : note de syn-

thèse. *L'Entomologiste picard*, Amiens, n° 15, 2002-2003 : 49-54.

Orhant (G.) & Wambeke (S.), 2010. – Atlas des Papillons du Nord-Pas-de-Calais. Lépidoptères Macrohétérocères. 1-484, 6000 illustr. photogr. coul. Groupement de Défense de l'Environnement de l'Arrondissement de Montreuil-sur-Mer édit., Attin (Pas-de-Calais).

Site Internet

Lépi'Net. Les carnets du lépidoptériste français (consulté le 25 février 2020) : <https://www.lepinet.fr/especes/nation/lep/index.php?e=l&id=31640>

Pullulation de chenilles de *Xylena exsoleta* (Linnaeus, 1758) dans un vignoble de l'Hérault (Lepidoptera : Noctuidae)

JEAN-PIERRE VENTURE : Mas de la Séranne F-34150 Aniane / mas.seranne@wanadoo.fr

La noctuelle *Xylena exsoleta* (Linnaeus, 1758) [249584] est connue pour habiter principalement la moitié sud-est de la France, des Pyrénées-Atlantiques à l'Ain. Partout ailleurs, sa répartition est plus sporadique. La chenille se nourrit d'une grande variété de plantes basses. L'espèce est citée sur une cinquantaine d'essences, parfois même des arbres. Il semble donc qu'elle soit très largement polyphage. Mais les vignes sont si souvent traitées que l'espèce n'a peut-être pas souvent l'occasion de s'y attaquer durablement... (Carter, 1984). De façon générale, la vigne (*Vitis vinifera*) est rarement citée comme plante nourricière de quelque espèce que ce soit, à part les espèces monophages ou oligophages (Philippe Mothiron, comm. pers.).

Si la vigne est peu citée parmi les végétaux connus (Tixier *et al.* 2010), le 21 avril, l'écologue de mon domaine viticole, également propriétaire d'un domaine dans le village voisin de Saint-Jean-de-Fos, m'a sollicité pour identifier la chenille qui causait des dégâts dans son vignoble. Les chenilles dévorent les jeunes pousses et les bourgeons, puis les jeunes feuilles, détruisant la récolte à venir. Sur une parcelle d'un demi hectare du cépage Marselan, 250 chenilles ont été trouvées en quelques jours, ayant dévoré la végétation nouvelle et nécessitant l'intervention de quatre personnes pendant une à deux heures sur une semaine !

Il restait à identifier cette chenille ; c'est ainsi que j'ai contacté Roland Robineau. Ensuite, le 24 avril, je suis allé sur place récupérer 3 che-

nilles mises en élevage et 3 autres quelques jours plus tard. Sur les 17 hectares de mes parcelles viticoles, je n'ai trouvé qu'une seule chenille.

Il est intéressant de signaler que les deux domaines concernés sont en agriculture biologique, expliquant peut-être leur attrait pour *Xylena exsoleta* !

Pour l'anecdote, il a été remarqué dans notre secteur que les domaines en bio étaient plus souvent ravagés par les sangliers que ceux en agriculture conventionnelle. En 2017, nous avons perdu 30 % de la récolte dus aux dégâts commis par les sangliers ; nos chers insectes sont bien moins nuisibles...

Un grand merci à Roland Robineau pour l'identification de la chenille et à Philippe Mothiron pour les renseignements et la bibliographie fournis.

Bibliographie

Carter (D. J.), 1984. – Pest Lepidoptera of Europe with special reference to the British Isles. Kluwer Academic Publishers, 431 p.

Tixier (M.-St.), Cocquempot (Chr.), Fabre (L.), Bousquet (J.-L.) & Torregrosa (L.), 2010. – Une noctuelle du genre *Xylena* (Lepidoptera : Noctuidae) a dévasté des parcelles de vigne en 2010 dans la vallée de l'Orbieu (Aude). *Progrès Agricole et Viticole*, 127 (19-20) : 396-400.



Fig. 1 : gros plan sur tête de chenille de *Xylena exsoleta*, Saint-Jean-de-Fos (Hérault). Fig. 2 : chenille de *Xylena exsoleta*, Saint-Jean-de-Fos (Hérault), 30-IV-2020.

© J.-P. VENTURE